

# LE GRAND Parisien

95 | VAL-D'OISE

Météo  
Samedi 12 juin  
2021

Matin  
14°



Midi  
24°



Soir  
19°



**Votre fait du jour**

**À Paris, ces terrasses « secrètes » où il fait bon trinquer**  
P. VI-VII

**Sylvie Klementz**  
**égérie**  
**des femmes**  
**de chambre**  
P. II



**CHÉRENCE** | Depuis cinquante ans, le couple d'octogénaires pratique le vol à voile. Là-haut, ils gardent la tête dans les nuages avec toujours autant de passion.

## A plus de 80 ans, Denise et Michel sillonnent toujours le ciel

MARIE PERSIDAT

« **HIER NOUS** avons eu une expérience extraordinaire. Tout à coup une buse s'est trouvée dans la même ascendance que nous. Elle jouait et nous montrait le chemin ! » Ils ont 84 et 86 ans, mais n'ont rien perdu de leurs capacités d'émerveillement dans le ciel. Michel et Denise Cruette pratiquent le vol à voile à l'aérodrome de Chérence depuis plus de cinquante ans. Ce couple plein d'énergie fait partie des invités du tout nouveau rendez-vous lancé ce samedi « les Rencontres du Vexin ». Deux fois par an, l'association Ici et Pas ailleurs entend mettre en lumière des hommes et des femmes du Vexin. Ce premier opus se déroulera au château de La Roche-Guyon. À quelques kilomètres seulement du repaire de Denise et Michel : l'espace caravaning de l'aérodrome de Chérence. C'est là qu'ils viennent tous les week-ends, dès que le temps le permet.

### Le coup de foudre pour le club de Chérence

« Elle est pas mal notre vue hein ? », lance Michel en relevant le rideau de fenêtre de leur mobile-home et dévoilant une vue panoramique sur un champ de blé. Mais c'est de là-haut que le duo, installé à Boulogne (Hauts-de-Seine) préfère admirer les paysages vexinois. « Quand nous sommes arrivés en région parisienne, nous pratiquions à Chavenay (Yvelines), se souviennent les octogénaires. Mais il a fallu déménager le club en 1970. Nous cherchions un endroit et quand nous avons découvert le site de Chérence, nous avons été subjugués. La boucle de la Seine, c'est splendide ! Un véritable coup de foudre. » Denise décroche son brevet de pilote



Dans les airs, Denise et Michel ne se lassent pas d'admirer les paysages vexinois, qui les émerveillent toujours autant.

« **Lorsque nous avons débarqué** on nous regardait comme des intrus. De riches parisiens qui volaient de la terre aux agriculteurs. Je me souviens encore des disputes entre le maire et le président de cette époque. Moi je me suis dit, nous sommes plus nombreux ici qu'au village. Ça ne peut pas durer. Je suis allé voir le maire et nous sommes devenus amis. Il nous prêtait le foyer rural. Et un berger du coin nous prêtait un mouton pour tondre les pistes. » Denise sourit. « Je suis contente que nous fassions vraiment partie du Vexin. » En sortant du mobile-home, ils ont toujours un oeil sur les nuages. Pas de temps à perdre, il faut déhousser le planeur. « Là-haut, on est avec les éléments », résumant-ils tout simplement pour justifier leur inlassable passion. ■

« **Lorsque nous avons débarqué** on nous regardait comme des intrus. De riches parisiens qui volaient de la terre aux agriculteurs. Je me souviens encore des disputes entre le maire et le président de cette époque. Moi je me suis dit, nous sommes plus nombreux ici qu'au village. Ça ne peut pas durer. Je suis allé voir le maire et nous sommes devenus amis. Il nous prêtait le foyer rural. Et un berger du coin nous prêtait un mouton pour tondre les pistes. » Denise sourit. « Je suis contente que nous fassions vraiment partie du Vexin. » En sortant du mobile-home, ils ont toujours un oeil sur les nuages. Pas de temps à perdre, il faut déhousser le planeur. « Là-haut, on est avec les éléments », résumant-ils tout simplement pour justifier leur inlassable passion. ■

« **Lorsque nous avons débarqué** on nous regardait comme des intrus. De riches parisiens qui volaient de la terre aux agriculteurs. Je me souviens encore des disputes entre le maire et le président de cette époque. Moi je me suis dit, nous sommes plus nombreux ici qu'au village. Ça ne peut pas durer. Je suis allé voir le maire et nous sommes devenus amis. Il nous prêtait le foyer rural. Et un berger du coin nous prêtait un mouton pour tondre les pistes. » Denise sourit. « Je suis contente que nous fassions vraiment partie du Vexin. » En sortant du mobile-home, ils ont toujours un oeil sur les nuages. Pas de temps à perdre, il faut déhousser le planeur. « Là-haut, on est avec les éléments », résumant-ils tout simplement pour justifier leur inlassable passion. ■

Les rencontres du Vexin samedi 12 juin de 16 heures à 18 heures au château de La Roche-Guyon, avec Sébastien Piffaut créateur de la ferme du Mouton noir à Chaussy et Victoria Picini, artiste peintre.

On peut voler jusqu'à 7 heures d'affilée ! Et on n'est toujours occupés, on ne voit pas le temps passer.

DENISE ET MICHEL

avant son permis de conduire. Chez Denise et Michel, tout est une histoire d'amour. De celles dont on ne se défait jamais. A commencer par la leur qui dure depuis bientôt soixante ans. Bien sûr ils se sont rencontrés... sur la piste d'un aérodrome. A une époque où pourtant, les femmes n'y étaient pas légion. « Mon père faisait de l'aviation, raconte Denise. Il m'a traînée sur les terrains d'aviation dès l'âge de 5 ou 6 ans. Curieusement, quand j'ai voulu m'y mettre il n'était pas d'accord. C'est ma mère qui a insisté. »

La demoiselle sait ce qu'elle veut. Et elle rit encore des difficultés rencontrées sur son chemin. « Il n'y avait pas de pantalon d'aviation pour les filles... Et on ne peut pas voler en jupe !

J'avais une amie qui avait passé un temps fou à se trafiquer des jeans. » Michel est aussi là pour en témoigner. « A la Montagne noire dans le Massif central, on avait un chef de centre très misogyne. Un vieux schnock ! Il disait : piloter, c'est pas pour tout le monde et encore moins pour les femmes ! »

### Pour elle, 9 000 heures de vol au compteur

Denise acquiesce. « On m'a accueillie comme ça, mais je n'allais tout de même pas me laisser impressionner ! » Elle décroche son brevet de pilote avant même son permis de conduire. « Pour mon premier lâché (NDLR : lorsque l'instructeur juge que l'élève peut voler seul) j'avais 17 ans ! » Aucun des deux ne fera

de cette passion son métier. « Pilote de ligne, ça ne m'intéressait pas », se souvient Michel qui a fait carrière chez EDF-GDF. « Le vol à voile, c'est quand même beaucoup plus sportif ! », explique le couple qui se convertira entièrement au planeur. « On peut voler jusqu'à 7 heures d'affilée ! Et on n'est toujours occupés, on ne voit pas le temps passer. Mais à nos âges, quand on a fait quatre à six heures, c'est déjà pas mal. »

Denise, elle, avait bien pensé à la possibilité de devenir pilote professionnelle. « Mais une femme pilote de ligne, c'était exclu. Même l'école de la météo ne prenait pas de filles. » Qu'à cela ne tienne. Elle passera par la voie universitaire. Celle qui enseigne la physique à l'univer-